



Association France Palestine Solidarité du Haut-Rhin

Président
Guy PETERSCHMITT
1, rue des oies
68000 COLMAR

Tel : 03 89 24 27 87
07 86 00 53 11
Courriel : g.peterschmitt@calixo.net



**Une mission en Palestine
avec la fédération PCF du Haut-Rhin,
ainsi que des militants et
responsables locaux et nationaux
de la CGT de la FSU**

**Mission AFPS68 du 15 au 28 avril 2013
Chronique**

Guy Peterschmitt
le 12/05/13

Les origines de la mission :

Cette mission a été organisée par l'AFPS 68 dans des circonstances particulières :

Dans le Haut-Rhin, 12 militants sont poursuivis par le gouvernement, accusés d'inciter à la haine contre les juifs parce qu'ils participent à la campagne internationale « Boycott/désinvestissement/Sanctions »... parmi eux, 4 militants communistes, dont la secrétaire fédérale du Haut-Rhin.

La Fédération du Haut-Rhin du PC a demandé à l'AFPS 68 d'organiser cette mission, souhaitant aller sur le terrain, rencontrer des partenaires afin de développer ses actions de solidarité avec le peuple palestinien.

Des militants responsables locaux et nationaux de la CGT se sont joints à cette mission.

Au dernier moment en raison d'un accident de santé survenu à sa compagne, Christian, membres de la LDH du Haut-Rhin à du se désister. Nous le regrettons vivement et souhaitons à sa compagne, elle même militante de la LDH un prompt rétablissement. La mission s'est donc réduite à 15 personnes.

Les participants se sont engagés sur deux points :

Au retour de la mission, chacun organisera ou participera à l'organisation de réunions publiques, ou dans leur organisation politique ou syndicale afin de donner témoignage de leurs rencontres en Palestine,

Chaque participant s'est inscrit pour parrainer un prisonnier politique palestinien et participer au regroupement régional qui permettra de rendre publique cette campagne.

Pour la réussite de cette mission particulièrement intense, trois conditions devaient être réunies :

Un groupe de militants très motivés, dont la forte cohésion a permis d'atteindre l'ensemble de nos objectifs.

Un partenaire local, Issa El Shattleh, dont le sens politique et l'extraordinaire réseau de connaissances, en milieu urbain et en milieu rural, sur le plan politique, syndical ou tout simplement amical, qui a organisé sur le plan matériel ce voyage et fait en sorte de répondre pleinement aux attentes des participants.

...et bien entendu cet accueil extraordinaire de nos amis palestiniens et israéliens, qui au cours des quelques 30 rencontres durant ce séjour nous ont fait vivre une fabuleuse aventure de l'amitié.

Les rencontres que nous avons faites ont été très diverses, même si les discussions avec le Parti Populaire de Palestine ou nos amis de Hadash en Israël ont été les plus nombreuses. Il appartient à chacun à partir ces rencontres et de ces discussions de prendre la distance nécessaire pour les analyser et se forger une opinion personnelle.

A toutes et à tous, au nom de l'AFPS68 je veux ici remercier les participants, Issa El Shattleh et tous nos amis palestiniens.

Cette chronique a été envoyée au jour le jour durant la mission (... parfois avec quelque retard...) à un réseau de quelques 800 correspondants principalement d'Alsace.

Faite sur le vif, elle comporte certainement des approximations, parfois des erreurs, souvent des omissions... je suis certain que le lecteur saura faire la part des choses.

Guy Peterschmitt
Président AFPS 68

Nos amis et partenaires palestiniens et israéliens, au cours de quelques 30 rencontres...



**Notre partenaire
Organisateur
Issa El Shattleh**



**Le groupe de mission
Avec un représentant de l'OLP
A Ramallah**

Hébron, le 16/04/13

Visite de la ville d' Hébron :

La vieille ville classée au patrimoine mondial, mais vidée par l'occupant militaire de ses habitants, de ses commerces... la pression quotidienne, des check points, des humiliations quotidiennes pour les palestiniens, des expulsions ciblées, l'installation progressives des colonies à l'intérieur de la ville, les rues interdites aux palestiniens, les ordures jetées par les fenêtres des maisons israéliennes sur la tête des gens déambulant dans les rues du souk et dont il faut se protéger par des filets en fer, des soldats israéliens en arme partout... L'inimaginable qu'il faut avoir vu pour le concevoir...



... dans la vieille ville, passage d'un checkpoint...
comme des bêtes... entre grillages et portillons métalliques...

... dans le souk, au-dessus, au premier étage, une
maison réquisitionnée par les colons... il faut des filets
métalliques de protection pour protéger les passants des
ordures que les colons jettent dans la rue...

Le comité populaire de résistance non violente de Beit Omar :



Avec des paysans, responsables du Comité Populaire de
Résistance Non Violente de Beit Omar,
et Issa El Shattleh notre guide

Devant une colline au sommet de laquelle une colonie israélienne...
installées sur les propriétés confisquées des villageois... d'immenses
étendues de terrains interdits d'accès pour les paysans qui ne peuvent plus
cultiver leurs terres.... et des paysans qui jour après jour RESISTENT en
allant cultiver leurs terres sous la menace des colons protégés par l'armée,
qui replantent des milliers d'arbres détruits par ces mêmes colons...

du village, là où en principe s'exerce le gouvernement de l'Autorité
Palestinienne.... 35 maisons neuves menacées de démolition sur
ordre de l'autorité militaire israélienne... des familles sur le qui-vive,
ne sachant pas de quoi sera fait le lendemain !...

Et cette famille qui avec les autres RESISTE, simplement en
décidant de vivre et de construire leur maison là où ils sont nés.

Illégales leur maison ? Mais qui décide ? L'occupant israélien ?... en
fonction de quelles lois... lui qui autorise la construction de colonies
entières sur des terres volées aux palestiniens ?

Ah oui !... j'oubliais : Beit Omar, un village de 16 000 habitants...
avec actuellement 300 habitants emprisonnés dans les geôles
israéliennes

C'était un jour en Palestine occupée, une chronique simple de l'occupation militaire en Cis-Jordanie



Une des familles
menacées d'expulsion...
Elle, la maman,
nous a raconté
ces dix dernières
années consacrées
à la construction
de leur maison,

... la perte de son bébé
après le passage d'une
patrouille militaire...

et maintenant, l'ordre
de démolition...

Ils sont des
réfugiés de 1948
Réfugiés dans leur
propre pays !...

Un témoignage
digne et poignant

Bethléhem/Wadi Fukin, le 17/04/13

Béthléhem-Beit Jala :

L'Eglise de la nativité, c'est bien sûr incontournable avec le marché aux légumes dans la vieille ville !

...entre Beit Jala et Jérusalem,
la route des colons avec son
système dantesque de murs...



C'est bien cette vieille ville... on s'y sentirait presque bien... presque libres... sauf que dès qu'on sort de la zone touristique, on se heurte au mur de séparation, au mur de l'apartheid, à ce capharnaüm dantesque de « routes séparées » et de murs entrecroisés...

Le village d'Al Waladje près de Beit Jala : un futur emmuré ?...

une population en lutte contre un futur en forme de ghetto entouré par le mur en construction...

Ceci n'est pas une route...
C'est le future "chemin de ronde"
côté israélien du mur en construction

Là, c'est l'assise sur laquelle
seront fixées les palplanches en béton
de 8 mètres de haut

Le chemin de ronde continue...
Le mur contourne le village
au plus près des maisons,
passe de l'autre côté de la colline...

... Pour accéder au village
la petite route palestinienne
passera sous le mur !!!



...De l'autre côté
le tracé poursuit
sa "route"...



... Côté village
quand les palplanches
en béton de 8m
sont posées...
Voilà ce que
cela donne !!!



Wadi Fukin avec sa coopérative de maraîchers :

Un village, avec sa coopérative maraîchère qui résiste à l'envahissement par la colonie de Beitar Illit.

Depuis 4 ans un programme de développement agricole est engagé avec l'AFPS : économiser l'eau pour étendre les cultures, développer la culture biologique, et maintenant ouvrir un magasin collectif de vente directe.



le programme mis en oeuvre par la coopérative et soutenu par les groupes AFPS du Grand Est de la France : irrigation au goutte à goutte, réservoirs d'eau, conseil agronomique, développement de l'agriculture biologique, troupeau collectif de chèvres pour produire des engrais naturel, ... demain un magasin de vente directe... un programme sur 5 ans débuté en 2010

Le village a été détruit deux fois par l'armée israélienne... Pendant de longues années en camp de réfugiés près de Bethlehem, les paysans ont opiniâtement continué à cultiver leurs terres, puis ils sont revenus, ont reconstruit le village, avec son école, son dispensaire, sa mosquée...



...comme une pieuvre monstrueuse, la colonie étend ses constructions jusqu'aux abords des cultures et de l'école du village...

... alors que jusqu'aux abords du village, les travaux dantesques d'extension de la colonie menacent l'existence même du village de quelques 1 600 habitants.

Cet hiver, une fois de plus les eaux usées de la station d'épuration de la colonie ont pollué plusieurs ha de cultures maraîchère... tandis que près de 10 ha de terres ont été confisqués par l'armée...

Pourtant rien n'entame la détermination de ces paysans de travailler leurs terres et d'y vivre, comme ils y vivent depuis des centaines d'années !

Ibrahim Manasra, président de la coopérative (à gauche) et **Saad Dagher** de l'association des agronomes palestiniens (à droite) offrent à l'AFPS une grande broderie confectionnée par les femmes du village



Jérusalem, le 18/04/13

Bien sûr, on ne séjourne pas à Jérusalem sans visiter les lieux saints : l'Esplanade des Mosquées, le Saint Sépulcre et le Mur des Lamentations...

Et tout au long de cette visite, les contrôles, les caméras de surveillance, les hommes en armes jusque sur l'esplanade, les maisons confisquées transformées en colonies au milieu de la vieille ville...

Le centre des Droits de l'Homme en soutien des prisonniers politiques palestiniens



Rencontre avec Ziad Hamouri, directeur du centre des droits de l'homme à Jérusalem (cousin de Salah Hamouri). Il nous explique : le gouvernement israélien met tout en œuvre pour chasser les habitants d'origine de la vieille ville, les palestiniens. Ils veulent faire passer leur nombre de 250 000 à 150 000 au plus, tout en faisant passer la population juive de 150 000 à 500 000...

Tous les moyens sont bons pour y arriver : 20 000 maisons ont reçu un ordre de démolition et sont dans une situation plus que précaire... régulièrement des familles sont expulsées de leur maison et remplacées de force par des familles juives. 80% des palestiniens de la vieille ville vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté... Une véritable épuration ethnique en marche...



Nous nous rendons avec lui à une manifestation de soutien aux prisonniers politiques palestiniens organisée devant le siège de la Croix Rouge à l'occasion de la journée des prisonniers.



Rencontre avec Mme Um Kamel Al Kurd : un exemple parmi d'autres de cette politique d'épuration ethnique... expulsée de sa maison dont elle est propriétaire en 2008....

Devant le centre de la Croix Rouge Internationale, rencontre avec la sœur de Sammer ESSAOUI :

Prisonnier depuis 10 ans, libéré lors de l'échange de prisonniers avec Gilat Shalit.... arrêté immédiatement après sans motifs, en détention administrative depuis... il est en grève de la faim depuis plus de 250 jours... les instances de l'ONU, les gouvernements des grandes puissances sont alertés.... Aucune réaction !

Elle, avocate. Elle défend son frère, avec ses amis. Elle insiste sur l'importance du parrainage des prisonniers et sur le soutien que nous pouvons leur apporter en faisant pression sur nos propres gouvernements pour qu'ils réagissent !

Nous apprendrons deux jours après que Sammer Essaoui a été libéré après sa très longue grève de la faim...



Deir Yestia, Kufer Kadum, le 19/04/13

Nous quittons Jérusalem pour une tournée dans le Nord. Elle nous mènera jusqu'en Israël... Mais cela nous le verrons plus tard.

La route serpente au milieu des collines. Un paysage extraordinaire modelé par des milliers d'années de travaux agricoles, des terrasses de cultures, des oliviers plusieurs fois centenaires.

... et au-dessus de nous, comme un cauchemar qui se répète sans cesse, sur le sommet de ces collines les colonies israéliennes se succèdent, construites sur les terres volées aux palestiniens...

Deir Yestia, un village entouré de colonies :

Deir Yestia, le village entouré de 12 colonies. De 3 200 ha, le territoire disponible (non occupé par les constructions de colonies et leur zone de sécurité) s'est réduit à quelques centaines d'ha.



Le maire Ayoub (au centre), nous reçoit. Nous visitons le vieux village rénové avec l'aide de l'US Aid (... on pave les rues, on refait des façades, et on s'en va... et derrière, l'habitat ancien, qui remonte à 4 000 ans reste en ruine). Aujourd'hui, la nouvelle municipalité cherche à réaliser un projet de réhabilitation à long terme pour l'accueil touristique.

Il nous raconte la municipalité : après les élections de 2010, 3 élus PPP (communistes), 3 élus Fatah, 1 élu FPLP (avec le soutien du Hamas), 4 élus issus de familles villageoises traditionalistes. Alors on trouve une solution : le maire sera PPP durant 2 ans, puis il sera Fatha durant 2 ans, avec le FPLP comme adjoint durant les 4 ans : quand les grandes puissances ne s'en mêlent pas par des pressions économiques, l'unité nationale est possible, comme une évidence !

Puis le vallon du Wadi Kahna, un merveilleux vallon, avec des plantations d'agrumes, orangers, citronniers, néfliers, oliviers ... dominé par les colonies.... longtemps elles ont rejeté leurs eaux grises et pollué le sol... la puanteur montait jusqu'aux colonies... alors ils ont enfin posé un collecteur... le vallon mettra des années à s'en remettre.



La rivière est asséchée par les pompes des colonies. Continuellement les colons descendent et s'en prennent aux paysans....ils ont même lâché des sangliers qui dévastent les cultures.

Mais inlassablement, opiniâtrement les paysans reviennent entretenir leurs cultures



Le Wadi Kahna, un vallon de toute beauté avec ses agrumes et ses sources...aujourd'hui asséchées par les pompes des colonies...

Kufer Kadum : le comité de résistance populaire et la manifestation du vendredi

La colonie s'est approchée du village, près de la sortie vers Naplouse. L'armée à coupé la route... il faut maintenant faire un détour de près d'une demi heure... alors que Naplouse est à 10 minute !



La manifestation pacifique dans la rue principale du village



...au bout de cette rue, la route de Naplouse barrée... parce qu'elle passe à proximité de la colonie... L'armée embusquée tire des grenades lacrymogène sur la foule !...

Tous les vendredis une manifestation pacifique dans le village proteste, au sein du village, sur la rue principale. 300 à 400 personnes. En haut la route est coupée... Il ne se passe rien....sauf que, à quelques centaines de mètres les soldats, harnachés comme des robocops, tirent des grenades lacrymogènes sur les manifestants. Les gens qui avancent, refluent, les fumées qui vous prennent à la gorge, la rue jonchée de débris...un vendredi comme un autre depuis plusieurs années...

Saker Arbed, le responsable du comité populaire de la résistance. Ils sont 11 au comité et se coordonnent avec les autres comités de la région de Qualikilya.



Retour à Deir Yestia : la belle histoire de la coopérative oléicole

Avec Ayoub, les paysans de Deir Yestia ont été parmi les premiers avec le Palestinian Farmers Union il y a dix ans à se lancer dans la production d'huile d'olive de haute qualité certifiée aux normes internationales : depuis 2000, Israël boycotte les produits palestiniens... Il fallait ouvrir de nouveaux débouchés. Ils ont réussi ! Ils produisent de l'huile d'olive de très haute qualité certifiée bio. Ramassage des olives dans de bonnes conditions (à la main et dans des caissettes ajourées), pressages des olives dans les 24 heures, moulin à huile rénové, cuves de stockage en acier galvanisé, traçabilité de l'arbre à la palette de livraison...



Plusieurs groupes locaux, dont celui du Haut-Rhin, ont participé de manière significative à l'élaboration et au financement ce programme.

Démarrée en 2004 avec trois coopératives, la filière en groupe aujourd'hui quelques 35 et exporte dans le monde entier ! Plus de 1 000 familles paysannes concernées ! Quelle fierté dans leurs yeux quand ils parlent de cette réussite !

Il y a en Palestine un potentiel fabuleux de développement...

Imagine...demain l'occupation militaire israélienne cesse... La Palestine est un pays riche de sa culture, de son histoire, de son éducation dont la population vit dans les restrictions et la pauvreté à cause de l'occupation militaire.

Tulkarem, le 20/04/13

chez Fayez, Mona et Cathia...

L'eau...



Vous ne le croirez pas... mais il fait froid et il pleut... c'est bien pour l'agriculture... penser à cela, ça vous réchauffe...un peu !!

Au fait qui a dit que la Palestine est un pays sec qui manque d'eau ?... Ici il pleut plus de 700 mm par an ! Mais Israël a volé l'eau. Le mur est construit de telle façon que les sources qui sortent des collines soient du côté d'Israël. La compagnie israélienne revend l'eau volée deux fois plus cher aux palestiniens qu'aux colons... et encore sous quotas.... Le prix double encore pour la part qui dépasse le quota... et lorsque les palestiniens

collectent l'eau de pluie, Israël qui surveille étroitement le territoire par photographie aérienne, calcule la quantité d'eau collectée (surface de collecte x mm de annuel de pluie) et diminue le quota général d'autant !!... Ah oui... j'oubliais... il est « bien entendu » interdit aux palestiniens de forer un puits pour s'approvisionner en eau dans les nappes souterraines sous leur sol...

Le mur...

Une vision d'horreur..., villages coupés en deux, même des maisons coupées en deux, familles séparées obligées de faire 100 km pour se rencontrer alors qu'elles vivent à 80 m les unes des autres...

...un mur de 8 mètres de haut avec barbelés et barrière de détection électronique, ou, dans les champs, une installation de plus de 60 m de large comprenant une rangée de barbelés, un fossé, une zone tampon, une barrière de détection électronique, une bande sablée régulièrement ratissée et un chemin de ronde éclairé pour les patrouilles militaires...



Le mur...
huit mètres de haut...
il rase les maisons,
coupe les villages,
déchire le paysage...
l'horreur de
l'apartheid...
près de 900 km
sur un territoire
plus petit que
l'Alsace...

... ici, ce qui reste
de la grande zone artisanale de
Tulkarem détruite à coups de
bulldozer... car "trop proche du mur"...

...destruction systématiques de maisons palestiniennes jugées trop proches du mur, check point où s'entassent chaque matin à partir de 4 heures 5 à 6 000 personnes, salariés palestiniens travaillant en Israël, familles rendant visite à un proche prisonnier (ce matin encore un mort dans la bousculade)...

Fayez, Mona son épouse et Cathia leur fille...



Un accueil extraordinaire

Leur exploitation de maraîchage a été entièrement détruite en 2002 par les bulldozers... le mur est passé au milieu des serres...

A force de persévérance, malgré les barbelés qui empêchaient l'accès à leurs terres, malgré les contrôles quotidiens des soldats israéliens, malgré les pressions, les menaces et les agressions (tirs à balles réelle contre eux), ils ont pas à pas reconstitué et même développé leur exploitation, en production bio sous de nouvelles serres, en mettant en œuvre les techniques de cultures les plus avancées !...

Juste à côté de leur exploitation, une usine chimique israélienne installée depuis 1995 sur des terrains de Tulkarem confisqués : elle pollue trop en Israël. Les vents soufflent 300 jours par an d'Ouest en Est, d'Israël vers la Palestine. Elle s'est engagée à cesser sa production durant les 60 jours où les vents soufflent d'Est en Ouest, de Palestine vers Israël... près de 100 000 palestiniens vivent sous les vents pollués de l'usine, 300 jours par an !





Lui Fayez, un militant du comité de résistance populaire non violente contre le mur, elle, Mona, responsable de l'association locale des femmes rurales pour le développement et la promotion de la femme dans la société palestinienne, et Cathia, leur fille, tout juste mariée qui suit la route tracée par ses parents.

Pas de discours de haine contre le peuple israélien ou contre les gens de religion juive... mais une folle envie de vivre, simplement **DE VIVRE**, avec leur liberté, leurs droits et le respect de leur personne et de leur peuple...

La nuit passée dans les familles du quartier, à partager la soirée en échangeant avec les yeux, les gestes pour surmonter les difficultés de la langue...

Une intense émotion au moment de se quitter... et la promesse de se revoir, d'une manière ou d'une autre !



Naplouse, Sabastya, Tubas, le 21/04/13

Après l'intense journée d'hier, un peu de détente et de tourisme.... dans des conditions un peu spéciales...

Naplouse, la petite Damas



La vieille ville de Naplouse, avec son marché, ses boutiques, ses maisons anciennes, des rues chargées d'Histoire... et Issa, notre guide nous faisant goûter le « Knafeh », un plat traditionnel de Naplouse.

... mais Naplouse la rebelle, avec ses martyrs de la Résistance, tués lors des incursions militaires israéliennes



... sur les hauteurs de Naplouse pour admirer la ville... dans le brouillard



Sabastya



Le village aux ruines romaines.

Un paysage très beau... on se croirait en Toscane...

ne serait-ce que cette colonie, insolente, une de plus parmi tant d'autres, provocante, avec son chemin de ronde le long du mur qui longe la route....

Puis nous partons vers Tubas, au camp de réfugiés d'El Fara

Kahled Mansour, militant du Parti du Peuple Palestinien.



Il est né ans le camp, après 48. Il nous montre les photos de ses parents et grands parents qui lui ont transmis leur histoire... la fuite devant les milices juives en 48, les 56 villages détruits autour de Haifa

Il nous reçoit chez lui, nous fait voir le camp depuis le toit de sa maison... il a la décence de ne pas sous faire défilé en touristes dans le camp.... Il nous le raconte...

6 500 habitants sur 25 ha. La surface du camp est bloquée depuis 1948... alors qu'il ne comprenait que 1 000 personnes.... Imaginez les problèmes de densité et de promiscuité...

A côté du camp, l'ancienne prison israélienne, réputée pour sa dureté, et qui de 1967 à 1982 a vu passer plus de 100 000 prisonniers palestiniens...

Ela Fara, avec ses 17 martyrs de la Résistance de moins de 18 ans lors de la première intifada.

Le camp est géré, sous la responsabilité de l'UNWRA, par un Comité Populaire.

Khaled, le militant connu dans toute la Cis Jordanie, membre du bureau politique du PPP.

Il était en Alsace en septembre 2009 avec la délégation paysanne reçue par l'AFPS 68.

Il déborde d'enthousiasme quand il parle de son action militante, il se fait véhément quand il nous explique les agressions israéliennes, la colonisation, il se fait grave quand il décrit la situation des 4 900 prisonniers politiques.

« Nous avons fait le choix de la Résistance populaire non violente. C'est un choix difficile face aux provocations israéliennes. Nous avons fait ce choix parce que nous sommes pacifiques et que nous voulons la paix. Ce ne sont pas les juifs qui posent problème. Des centaines d'entre eux sont déjà venu dans cette maison. Ce sont les gouvernements israéliens qui sont violents. »

Il lance un appel vibrant :

« Ici, nous nous battons, mais nous ne vaincrons pas sans votre aide : vous devez agir sur vos gouvernements pour qu'ils cessent de soutenir cette politique d'agression menée par Israël »

Choukrane, Khaled pour cet enthousiasme militant !



Jénine, Faqouah, le 22/04/13

Nous montons au nord vers Jénine



A l'entrée de la ville, le cheval de Jénine : une statue réalisée avec les tôles de voitures écrasées par les chars lors de l'invasion de Jénine par l'armée israélienne en 2002

Avec Raed Abadi : le camp de réfugiés... et l'invasion de l'armée israélienne de 2002...



... l'activité de l'AFPS68 à Colmar a démarré à cette date pour protester contre ce massacre.

Le centre du camp a été reconstruit... la vie y est toujours difficile....

15 000 habitants sur 1 km². Ils ont été chassés en 1948 essentiellement de Jaffa et Saint Jean d'Acre par les milices juives.

Contre les quelques 70 palestiniens défendant le camp, des milliers de soldats israéliens ont tenté durant 4 jours d'envahir le camp. Après plusieurs échecs, le camp a été totalement bouclé durant 10 jours. Les habitants n'avaient plus d'approvisionnement. L'armée israélienne avait placé des snipers sur les toits.

Puis ils ont bombardé systématiquement le centre du camp. Ils ont ensuite amené des bulldozers (4 m de haut, 100 tonnes), ont tout écrasé, enterrant vivant les personnes prises au piège.... 65 morts, des centaines de blessés, des milliers d'arrestations...



Le théâtre de la liberté

Elle était juive israélienne. Elle a été la première à venir à Jénine, pour demander pardon pour le mal fait par Israël avec l'occupation militaire des territoires palestiniens depuis 1967.

Elle s'est liée à la population. Elle a créé le théâtre de la liberté avec les jeunes du camp. Le théâtre de la liberté a acquis une renommée mondiale. Elle s'appelait Arna Ramis.

Après le massacre de 2002, son fils Juliano a repris le flambeau et poursuivi l'oeuvre de sa mère pour dire la soif de liberté et de paix des habitants du camp, des palestiniens en général.

Juliano a été assassiné en 2011 dans des conditions troubles non élucidées...

Le théâtre poursuit sa route.

Cherchez sur internet le film : « les enfants de Darna » : un film émouvant dont nous avons pu visionner un extrait. Si vous ne le trouvez pas, vous pourrez en demander aux participants à la mission qui ont acheté des disques.



A Faqouah, chez Ali Saïd : la coopérative des éleveurs de moutons

Pour aider les éleveurs de moutons de ce village à acheter des médicaments vétérinaire de qualité certifiée, l'AFPS68 verse chaque année une subvention à la coopérative de 1 000 € environ : ce sont des adhérents qui se cotisent entre eux pour cette action.

La coopérative comprend 40 éleveurs.

Ali Saïd en est le président. A l'occasion de notre passage, nous avons remis la contribution 2012, avec reçu officiel. Chaque année la coopérative remet à l'AFPS la comptabilité précisant l'utilisation de cet argent : il sert à compenser les surcoûts par rapport au marché noir où s'écoulent des produits vétérinaires israéliens dont les dates d'utilisation sont dépassées.

Le village de Faqouah



Remise de l'aide AFPS68 à la coopérative



déjeuner chez Ali Saïd



Le mur qui encercle le village....



...au-delà du mur... les cultures irriguées

Faqouah, le village aux 5 sources, toutes captées par Israël qui a fait passer le mur de telle sorte que les habitants n'y aient plus accès. En été, le village, traditionnellement réputé pour ses ressources en eau, doit faire venir l'eau potable en camion de Jénine...

Au-delà du mur, alors que Faqouah n'a plus d'eau... les cultures israéliennes irriguées... avec l'eau des sources volées !...

Nazareth, Tel Aviv, le 23/04/13

Aujourd'hui, nous partons en Israël, vers Nazareth, au Nord de Jénine.

Check point pour entrer en Israël : 1 heure d'attente... des dizaines de voitures avec leurs occupants palestiniens sont dans le même cas...des ordres dans tous les sens... incompréhensibles, même pour notre guide.... mais lui, il a l'habitude.... on attend...puis soudain on peut partir... Ce sont des jeunes de 18 à 21 ans qui font ce boulot... ils ont l'air un peu paumés, et même franchement de s'emm..... avec leur fusil mitrailleur... mais justement, c'est cela qui peut devenir dangereux !

Lors d'une conférence à la fête de l'Humanité, Dov Khenin, député communiste à la Knesset qui s'adressait à un public averti disait : « vous avez raison de dénoncer ce que l'Etat d'Israël fait de mal... car il fait beaucoup de mal !

Particulièrement en Palestine. Mais en bonne dialectique, vous devez alors considérer qu'en Israël il doit aussi y avoir de bonnes choses... ».

Ce que nous avons vu au cours de notre périple en Israël semble devoir lui donner raison !

Nazareth :

L'accueil



Nous sommes reçu par Omad Badra Israélien, réfugiés d'origine de Gaza, membre du Comité Central du parti communiste israélien.

Il nous présente rapidement la ville de Nazareth :

80 000 habitants, c'est la plus grande ville arabe d'Israël.

Elle est aujourd'hui doublée par une ville nouvelle : Nazareth Illit (Nazareth la haute), installée sur la montagne... pratiquement entièrement juive.

Omar nous parle de la situation des palestiniens en Israël :

- Le racisme institutionnel de plus en plus affirmé contre les non juifs
- Les discriminations quotidiennes
- La négation de l'identité culturelle palestinienne
- La discrimination en matière de santé : pas d'hôpital public à Nazareth. Seuls deux fondations créées vers 1920 sont encore en activité
- Il est pratiquement interdit de construire à Nazareth, et la ville est bloquée et ne peut s'étendre... alors que Nazareth Illit continue son extension.
- Discrimination en matière de subventions publiques : pas de zone d'expansion économique exonérée de taxes... elles sont à Nazareth Illit, les subventions de fonctionnement sont beaucoup moins importantes que pour les villes Juives...etc.

Ce n'est pas spécifique à Nazareth, c'est le cas de toutes les villes arabes d'Israël !... en particulier dans le Néguev où la population bédouine est chassée de ses terres pour être regroupée de force... dans des réserves (Arakib est un village bédouin, détruit 50 fois, et 50 fois reconstruit par ses habitants)

Chômage, drogue et violence gangrèment la société arabe en Israël considérée par la puissance publique comme une population de seconde zone.

Le maire de Nazareth



Il nous parle des réfugiés de 1948, devenus des immigrés de l'intérieur. Ils n'ont jamais obtenu le droit de retourner chez eux. Chaque année lors de la journée de la terre des festivals sont organisés sur les lieux des villages d'origine.

Les palestiniens d'Israël représentent 20% de la population d'Israël (1 200 000 habitants). Ils revendiquent les droits attachés aux minorités nationales et la fin des discriminations.

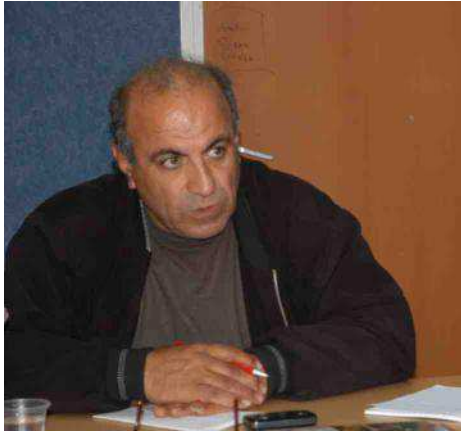
La lutte pour l'égalité des droits revêt un caractère général dans la société israélienne.

C'est le mot d'ordre du Front Démocratique pour la Paix et l'Egalité (Hadash), au sein duquel le parti communiste israélien joue un rôle majeur.

La municipalité est dirigée par ce Front de Gauche depuis 38 ans sur cette base.

L'occupation des territoires palestiniens est un problème essentiel qu'Israël doit régler en évacuant les territoires. Les israéliens d'origine palestinienne revendiquent l'égalité des droits dans un état laïque. Ils veulent être reconnus comme citoyens d'Israël à part entière... ils veulent retourner sur leurs lieux d'origine en Israël... pas immigrer en Palestine !

Rencontre avec le responsable de la Histadout pour la région de Nazareth



C'est la confédération des travailleurs salariés d'Israël.

Jusqu'en 1960, les arabes d'Israël n'avaient pas le droit d'être membre de la Histadout.

La Histadout était jusqu'en 1980 partie prenante de l'édification de l'Etat d'Israël : elle possédait près de 30% des investissements publics, et employait elle-même de la main d'œuvre.

La Histadout à cette date se transforme, prend une certaine indépendance. Elle vend tous ses actifs cherchant à évoluer vers un véritable syndicat....

Au sein de la Histadout, les différents partis politiques présentent des listes aux élections pour les organes dirigeants.

Depuis l'année dernière, le Front Démocratique pour la Paix et l'Egalité, avec 55% des voix, dirige la région de Nazareth, à la place du parti travailliste qui était

dominant jusqu'à présent.

Le mouvement social de 2011 a été très puissant, mais a été récupéré par l'actuel ministre des finances, ancien journaliste.... qui aujourd'hui poursuit la politique libérale de Nethanyahu.... dans les mois qui viennent les déçus seront nombreux....

Avec le parti communiste de Nazareth



Le PC palestinien a été fondé en 1922.

En 1948 il se scinde en deux après la création de l'Etat d'Israël : le PC israélien, le PC palestinien (actuel PPP).

La direction du PC Israélien est paritaire judéo-arabe, ce qui le distingue fondamentalement des partis « dits arabes ».

Depuis 1977 il se présente dans le cadre de la coalition Hadash (acronyme du front démocratique) et gagne entre 3 et 4 sièges à la Knesset.

Depuis la création de l'Etat d'Israël, Hadash défend la solution de « deux Etats pour deux peuples » et se bat contre les discriminations en dénonçant la notion d'Etat juif.



pour le 1^{er} mai, les chars du défilé de Hadash : pour la paix... et dénonciation des monarchies arabes marionnettes des USA

Tel Aviv : Ephraïm Davidi secrétaire général du PC Israélien pour la région de Tel Aviv.



Il est professeur d'histoire à l'Université de Tel Aviv. Il parle un français exquis.

Il nous parle de l'investissement de la coalition Hadash dans les élections municipales : en 2009, Hadash, non seulement garde la direction de la ville de Nazareth, est largement présent dans 11 autres villes de la Galilée, mais recueille dans la capitale Tel Aviv, 36% des voix sur le nom de Dov Khenin, député communiste à la Knesset.

Sur la question de la Palestine, Hadash bien entendu défend la solution à deux états dans les frontières de 1967 avec Jérusalem partagée. Ephraïm Davidi affirme sans ambiguïté : il n'y aura pas de solution sans libération de tous les prisonniers politiques palestiniens, sans démantèlement des colonies, sans application du droit au retour et sans partage de Jérusalem entre les deux Etats.

Hadash s'inscrit entièrement dans le mouvement social déclenché en 2009, contre la vie chère (la vie à Tel Aviv est aussi chère qu'à Paris, 90% des gens ne peuvent accéder à la propriété). La bonne santé officielle de l'économie est accompagnée d'un appauvrissement généralisé des salariés. La notion de travailleur pauvre se développe.

Les budgets de l'armée, de l'occupation, de la colonisation et de la construction du mur sont astronomiques. La lutte contre la vie chère passe par la dénonciation de ces budgets... et rejoint de fait la lutte contre l'occupation.

Ramallah, le 24/04/13

Rencontre avec un représentant de l'OLP : Samir SAIF



Moment intense, l'entrée au siège de l'OLP, l'organisation de représentation du peuple palestinien, les palestiniens de Cis-Jordanie, ceux de Gaza, les réfugiés et la diaspora.... 11 millions de palestiniens.

Samir SAIF est membre du Comité Central du PPP

OLP et Autorité Palestinienne

L'OLP, c'est un Conseil National de 450 membres désignés directement par les partis politiques palestiniens, les associations populaires. Seuls le Hamas et le Djiad Islamique ne sont pas représentés car ils ne souhaitent pas entrer dans l'OLP. A titre indicatif, sur 450 membres, le Fatah dispose de 20 sièges, les 131 parlementaires élus sont d'office membres du Conseil National l'OLP.

L'OLP est présente à Gaza

Le Conseil Exécutif prend ses décisions par consensus.

C'est l'OLP qui représente l'Etat Palestinien à L'ONU.

L'OLP, c'est l'équivalent de notre Conseil National de la Résistance durant l'occupation allemande.

L'Autorité palestinienne n'a en charge que la gestion des populations en zone A de la Cis-Jordanie et en principe à Gaza (le budget de l'Autorité concerne Gaza, même si le Hamas y a instauré un gouvernement autonome). La zone A de Cis-Jordanie se limite aux zones urbanisées des villes et villages palestiniens.... Le gouvernement mis en place par le Hamas à Gaza ne reconnaît pas l'autorité de l'OLP.

L'Autorité palestinienne n'a que très peu de ressources propres en raison de la désorganisation sociale et économique due à l'occupation militaire. Elle vit essentiellement des aides internationales, particulièrement de l'Europe qui se limitent à assurer le minimum rendant l'occupation « supportable »... de plus la restitution des taxes perçues par Israël à la frontière pour le compte de l'Etat palestinien (100 millions par mois) est aléatoire, soumise au bon vouloir de l'Etat d'Israël qui s'en sert comme moyen de pression... à l'instar des pays européens... Face au mécontentement légitime des populations

palestiniennes lorsque les salaires des fonctionnaires ne sont pas versés, l'Autorité palestinienne se trouve mise sous pression conjointe des pays européens et d'Israël... C'est en particulier le cas en ce qui concerne la mise en place d'un gouvernement d'unité nationale...

L'Etat palestinien existe. Il est reconnu par l'ONU... mais il est sous occupation militaire avec la complicité en particulier des Etats Unis, de l'Europe.

Sur la situation actuelle de la Palestine

D'emblée, Samir l'affirme de manière à la fois calme et solennelle : « soit la solution à deux états est mise en œuvre, soit l'occupation continue. La période d'Oslo est terminée. Il n'y a plus de « processus de paix »... si jamais il y en a eu. Les négociations auxquelles les USA et les pays européens nous invitent ne sont que des négociations concernant les modalités de la poursuite de l'occupation, en particulier de Jérusalem Est et la vallée du Jourdain avec la poursuite de la colonisation. »

Il insiste sur l'importance du mouvement de solidarité international sans lequel la solution à deux Etats ne pourra se réaliser : « Si ce mouvement aujourd'hui s'amplifie de jour en jour, il n'a pas encore réussi à faire changer les politiques des Etats du monde envers la Palestine ».

Cela doit nous faire réfléchir sur notre action de solidarité : si la dénonciation des politiques d'occupation d'Israël est à la fois légitime et nécessaire, notre cible principale en tant que citoyens français et européen est bien de faire cesser la complicité du gouvernement français et de la Commission de Bruxelles avec la politique mise en œuvre par l'Etat Israélien : nous devons exiger des sanctions politiques et économiques afin d'obliger Israël à respecter le Droit International et les Droits de l'Homme.

Les prisonniers politiques

Samir SAIF, plusieurs fois prisonnier durant la première intifada insiste sur l'importance de la question des prisonniers politiques palestiniens :

- Plus de 800 000 palestiniens ont fait l'objet d'une incarcération depuis 1967. Aujourd'hui ils sont 4 700 en prison, dont 150 incarcérés avant 1993, date de la signature des accords d'Oslo.
- Les questions les plus importantes à ses yeux sont :
 - o Le transfert des prisonniers politiques palestiniens dans des prisons situées en territoire israélien, ce qui est contraire à la IV^e convention de Genève.
Les familles de prisonniers politiques originaires de Gaza n'ont pratiquement aucune possibilité de visite...
 - o La pratique généralisée de la détention administrative sur ordre militaire d'une durée de 6 mois, renouvelable indéfiniment... Pour ces prisonniers, la seule arme qui reste est la grève d la faim !
 - o La détention de mineurs
 - o Le défaut de soins pour les prisonniers malades
 - o Les pressions exercées par Israël à l'encontre des autres prisonniers et des familles en ce qui concerne la restitution des corps des prisonniers politiques morts en prison.

Après cette rencontre, nous allons visiter à la Moqata, le mausolée érigé en l'honneur de Yasser Arafat



Rencontre avec l'association ADAMEER



C'est la principale association de soutien aux prisonniers Politiques.

Nous sommes reçus par Khalida Jarrar, présidente de l'association, députée FPLP au parlement palestinien.

La situation en Palestine occupée (Cis-Jordanie et Gaza sous blocus)

Elle insiste sur les deux problèmes essentiels liés à l'occupation :

- L'extension de la colonisation
- L'augmentation de la violence des colons. Dernièrement l'Eglise de Taipeh a été attaquée, un juge a été agressé à Silwan (quartier de Jérusalem Est). Il est hospitalisé.
- Destruction des maisons, en particulier à Jérusalem.

Le nouveau gouvernement israélien est un gouvernement de colons !

Elle insiste sur l'importance de la campagne BDS afin que des sanctions soient prises contre l'Etat d'Israël qui viole le droit international et toutes les conventions humanitaires.

Les USA et l'Europe exigent la reprise des négociations avec poursuite de l'occupation pour une nouvelle période de 20 ans. Les Etats unis qui financent l'armée israélienne menace de faire couper les aides à l'Autorité palestinienne si un gouvernement d'unité nationale avec le Hamas est formé.

Les revendications du peuple palestinien sont claires et simples :

- Reconnaissance de l'Etat palestinien (frontières de 1967, Jérusalem Est capitale)
- Recours à la Cours Internationale de Justice
- Conférence internationale sous l'égide de l'ONU (et non sous le parrainage unique des Etats Unis)

Les prisonniers politiques palestiniens

Le « Droit »... celui de l'occupation militaire :

Un droit d'exception : tout palestinien peut-être arrêté su simple ordre militaire. L'Autorité militaire d'occupation est maîtresse du « droit » et le modifie en fonction de ses besoins par simple décisions militaire Tous les partis politiques sont considérés comme des organisations terroristes... y compris le Fatha. Les avocats n'ont pas les moyens de la défense car l'accès aux documents d'accusation leur est interdit « pour raison de secret d'Etat et de sécurité ». La détention administrative est généralisée, dans certains cas elle dure depuis plus de 10 ans.... C'est l'un des principaux outils de l'occupation.

Les prisonniers politiques palestiniens

- Ils sont 4 700
- Tous les prisonniers sont transférés en Israël (sauf ceux détenu dans la prison d'Ofar en Palestine)
- 230 mineurs sont incarcérés dont 39 de moins de 16 ans
- 14 députés du Parlement Palestiniens sont incarcérés (8 en détention administrative, 3 en attente de jugement et 3 ayant été condamnés après « jugement »)
- 168 prisonniers sont en détention administrative
- 14 femmes sont incarcérées
- De nombreux prisonniers meurent en prison (plu de 260) par manque de soin... et sous la torture (torture physique, torture psychologique, mise à l'isolement...)... Mais il ne faut pas oublier les centaines de prisonniers qui peu après leur libération meurent des suites de leur mauvais traitements en prison...

La situation des prisonniers est gravissime. La seule arme qu'il leur reste est la grève de la faim.

Khalida nous propose de rendre visite à Mohamed ALTAJ

Mohamed vient d'être libéré après 67 jours de grève de la faim. Il a fait 10 années de prison.

Nous le rencontrons à l'hôpital de Ramallah. Il est sous aide respiratoire car atteint d'une maladie aux poumons non soignée. Dans la chambre, sa mère et ses amis, en particulier ceux de l'association Adameer.

Malgré sa faiblesse, Mohamed nous raconte sa vie en prison. Ses souffrances physiques en raison de sa maladie non soignée. Durant sa grève de la faim, il a été frappé violemment, s'est retrouvé après deux jours de coma sous perfusion. Son état devenant critique l'autorité militaire l'a libéré en lui disant : « maintenant tu peux mourir ailleurs, nous n'avons plus besoin de te garder en prison »

Il lance un appel pour ses camarades restés en prison.

Mohamed doit subir une greffe des poumons. Il appelle à l'aide.



Rencontre avec une délégation de municipalité de Gennevilliers au siège du PPP



La délégation de Gennevilliers

le secrétaire général du PPP

La municipalité d'Union de la Gauche de Gennvilliers, dirigée par un maire communiste, a établi des liens étroits avec la Palestine. Elle a fait citoyen d'honneur de la ville **Marwan Barghouti** et **Salah Hamouri**.

La délégation est en Palestine pour le renouvellement de la convention de coopération avec la ville de El Bihre (commune attenante à Ramallah). Elle participera à la conférence internationale sur les prisonniers politiques qui se tiendra samedi en Palestine.

Ramallah/Jérusalem 25/04/13

Le mémorial de Mahmoud Darwish, le poète révolutionnaire.

Comment décrire ce mémorial ? Comme un grand livre ouvert, il invite au recueillement, au silence et à la méditation.... Surtout devant la déclaration d'indépendance de 1988 fondant l'Etat palestinien, écrite de sa main.



Rencontre avec Michel Warshawski au centre alternatif d'information de Jérusalem

Il nous reçoit dans les locaux de l'Alternative Information Center.

Avant tout, nous le remercions : il viendra en septembre à Colmar comme grand témoin au procès en appel des 12 militants de Mulhouse poursuivis par le gouvernement français, accusés d'inciter à la haine contre les juifs parce qu'ils ont participé à la campagne BDS !!!...

Michel Warshawski est récipiendaire du prix des droits de l'Homme de la République Française pour sa lutte contre l'impunité de dirigeants politiques. Lors de la remise du prix en décembre 2012, dans son discours devant le ministre de la Justice il a expliqué que c'est dans ce but, pour lutter contre l'impunité accordée aux dirigeants israéliens que l'AIC est engagé pleinement dans la campagne BDS.

Il insiste sur l'importance primordiale de la campagne BDS. Pas seulement le boycott. Le boycott est important politiquement. Mais l'efficacité se trouve dans le S de BDS : il faut obtenir des Etats, de la France en particulier, de l'Europe également que des sanctions soient prises contre l'Etat d'Israël qui viole le Droit International et les Droits de l'Homme.

L'objectif est difficile à atteindre. Mais il prévient : « nous ne sommes dans une lutte à court terme. Nous devons développer des stratégies à long terme. Le combat sera encore long. S'il est nécessaire de faire des actions d'éclat, c'est surtout le marathon de fond qui nous permettra d'aboutir une solution de paix, avec deux états construisant progressivement une cohabitation pacifique ».

Aujourd'hui Israël ne veut pas la paix. Israël refuse de définir une frontière... Pour Israël, celle-ci se dessine là où s'arrête la colonisation... et elle est en expansion... De nombreux sionistes aujourd'hui se disent prêts à se contenter « des acquis »... à condition qu'il n'y ait « pas trop d'arabe » dans les territoires « conquis »... C'est le sens du slogan « des territoires contre la paix » : on intègre à Israël les colonies juives et leurs zones industrielles installées sur le territoire palestinien, quitte à « rendre » à la Palestine certaines villes pauvres de Galilée peuplées essentiellement d'arabes (pauvre après 60 ans de discrimination dans la gestion des subventions publiques). C'est l'expression ultime de l'épuration ethnique...

Le jeu entre Israël et les Etats Unis est trouble. Les dirigeants israélien disent à Obama : « si vous nous obligez à la paix dans les frontières de 67, alors vous perdrez votre principal allié au Moyen Orient, le seul qui, dans le contexte de la révolution arabe, est stable »

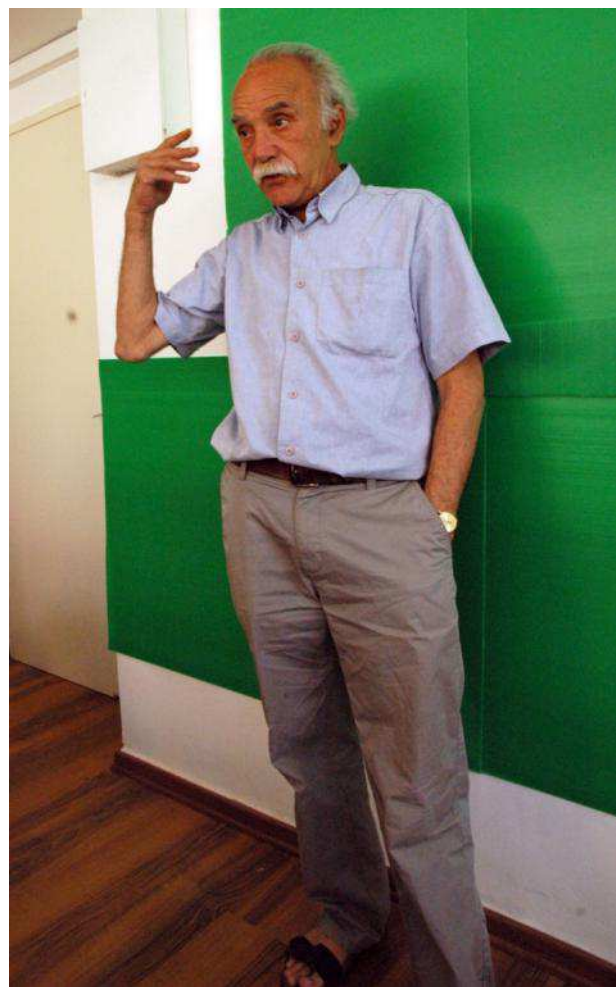
Obama, lors de sa dernière tournée au moyen Orient a « jeté l'éponge ». Il a dit que la question palestinienne n'était plus une priorité pour les USA, et en même temps, il renforce le soutien financier à Israël : plus de 5 milliards de dollars par an, essentiellement utilisés pour l'armement, le mur et la colonisation.

La position des Etats Unis est aujourd'hui une position d'une grande puissance en déclin. Du monde unipolaire issu de la chute du mur de Berlin, nous sommes passé progressivement à un monde multipolaire, où les puissances émergentes (Chine, Inde, Brésil/Amérique du Sud...) joueront un rôle de plus en plus important, battant en brèche une hégémonie américaine qui a permis aux USA de faire la pluie et le mauvais temps au Moyen Orient. Dans ce contexte les relations Israël/USA pourraient évoluer très rapidement, si Israël se trouvait devenir un « boulet cher payé » contraire aux intérêts américains.

La révolution arabe est un phénomène fondamental. Les anciens régimes sont tombés. Un monde nouveau est en construction. Il ne faut pas regarder la révolution arabe comme un phénomène ponctuel. Il faut la regarder comme un phénomène historique, avec ses errements, ses avancées et ses reculs. D'autres pays ont fait des révolutions fondamentales... suivies de longues périodes de dictature impériale... avant de retrouver plus de 70 ans après les chemins de la démocratie républicaine...

Michel ne croit pas un seul instant à la menace iranienne brandie par le gouvernement israélien. Une attaque d'Israël contre l'Iran serait une catastrophe pour Israël. Le bouclier anti missile est inefficace : s'il arrive à détruire 85% des missiles de riposte, les 15% restant suffiraient à raser des villes entières d'Israël... Par contre, lorsqu'Israël sur le plan diplomatique se sent « mis de côté »... alors il réagit brutalement contre des « ennemis à sa portée »... la population civile de Gaza, ou le Sud Liban... pourquoi pas des incursions en Syrie...

La relation avec le régime Assad de Syrie est ambigu. Indépendamment des jugements légitimes que l'on doit porter sur un dictateur comme Assad, ce qui est en jeu actuellement est le démantèlement d'une Syrie qui jusqu'à présent constituait un obstacle au remodelage du Moyen Orient au profit des USA. Mais en même temps pour Israël, la frontière la plus sûre de ces 40 dernières années a toujours été la Syrie... malgré l'occupation par Israël du Golan....



En Israël,

Sur la question de la paix, de la fin de l'occupation et de la fin de la colonisation, l'opinion publique israélienne n'a pas beaucoup évolué et se partage à 50% pour 50% contre... contrairement à ce que l'on laisse croire dans les médias occidentaux.

Mais la droite agit en mettant l'opinion sous pression, créant un sentiment constant d'urgence lié aux multiples menaces qu'elle brandit constamment.

La Gauche politique n'est pas mobilisée car la crise financière mondiale n'a pas encore touché Israël « qui se porte bien ».... Même si ce « développement économique » s'avère être comme partout ailleurs un véritable fabrique de pauvreté.

Le mouvement de la paix, qui, sous la pression des militants anti-sionistes était en mesure de mobiliser de très d'importantes fractions de la population israélienne est mort. Il ne reste plus sur la question de l'occupation que les associations comme Taayoush, les refuzniks, les anarchistes contre le mur et quelques autres organisations de cette nature.

La question de Hadash ne sera pas abordée.

Le mouvement social de 2011 a été l'un des mouvements les plus importants de ces dernières années. Il porte en lui un espoir d'avenir. Pour la première fois les jeunes générations, quelles que soient leur origine, juives, arabes, chrétiennes ont revendiqué des droits sociaux en tant qu'israéliens... et cela c'est un phénomène nouveau. Il y avait durant deux mois 400 000 personnes dans la rue... sans aucun incident raciste.

Il termine son intervention en rappelant son introduction :

la lutte pour la libération de la Palestine est une lutte de longue durée. Le mouvement de solidarité doit absolument intégrer cette dimension. Ce sont les pressions internationales qui feront bouger le gouvernement israélien. Dans ce contexte la campagne BDS est un élément essentiel

Après cet entretien d'une rare qualité, et en l'honneur de notre camarade Nicole, nous allons porte de Jaffa, à l'entrée de la vieille ville de Jérusalem Est nous restaurer dans une restaurant arménien.



Au retour vers Ramallah visite de deux réalisations surprenantes :

Le centre de conditionnement de l'huile d'olive des 30 coopératives oléicoles participant à la filière mise en place avec l'AFPS. C'est d'ici que vient l'huile d'olive diffusée par l'AFPS dans le réseau de solidarité.



Dans la ville d'Al Ram enfermée par le mur, au milieu du capharnaüm urbain d'une ville détruite par cet enfermement, nous avons visité un centre de conditionnement mettant en œuvre les techniques et les processus qualité les plus modernes !

C'est cela la Palestine... un pays riche de sa culture, de son histoire, de ses qualifications... qui vit dans la pauvreté à cause de l'occupation militaire...

Puis un **magasin de vente directe de produits paysans**... situé au milieu des embouteillages dantesques du check point de Qualendya qui contrôle la route vers Jérusalem.



Vallée du Jourdain, le 26/04/13

C'est le repos hebdomadaire en Palestine. Après ces dix derniers jours d'une intensité exceptionnelle, nous profitons de l'occasion pour visiter quelques hauts-lieux de la vallée du Jourdain.



Le désert de Judée en descendant vers Jéricho. Nous sommes dominons la vallée du Jourdain, avec au fond les montagnes de Jordanie... et au milieu du désert, le Wadi Quelt avec le monastère de Saint Georges



L'incontournable baignade dans la mer morte sur la plage publique (israélienne) d'En Ghedi

Jéricho : le monastère de Sainte Catherine

.. l'arbre de Zacaharie, où s'était perché un certain percepteur d'impôts haï par la population... avant d'être vu par un certain messie... il y aurait 2000 ans...



Massada , avec vue sur la mer Morte: chaque nation a ses mythes... nous avons Roland de Roncevaux...Israël a Massada

Ramallah, le 27/04/13

Rencontre syndicale en Palestine : l'Union des Syndicats Indépendants

Nous sommes reçus par 4 responsables syndicaux dont une femme.



Mahmoud Ziadeh
Secrétaire Général de l'Union des syndicats Indépendants

Abdelhakim Eldyyan
Secrétaire Général de la fédération des finances

Djiad
Secrétaire Général de la fédération des salariés de l'agriculture

Basma Abousaid
du secteur femme de la confédération qui vient d'être créé

La délégation est conduite par **Mahmoud Ziadeh**, secrétaire Général de Union des Syndicats Indépendants Palestiniens (USIP)

Cette fédération (ou confédération) indépendante a été créée en 2007. Cela a mis fin à la dispersion des syndicats palestiniens indépendants.

Il existe deux autres fédérations (ou confédérations) liées essentiellement au Fatah. Il s'agit de structures bureaucratiques dépendantes de l'Autorité palestinienne et dont les responsables sont très éloignés des problématiques que vivent les salariés :

- La PGFTU, qui a des relations directes avec la CGT. Elle était représentée au congrès CGT de Toulouse en 2013. Elle est dirigée par Salud Saad. Elle coordonne ses actions avec la Histradout. En particulier, les travailleurs palestiniens salariés en Israël paient une cotisation obligatoire à la Histradout, cotisation qui ne leur donne pas droit d'en être membre (!). Le produit de cette cotisation est partagé entre la Histradout et la PGFTU....
- L'UTP (Union des Travailleurs Palestiniens) conduite par Heddar Ibrahim. Elle a un siège au sein de l'OLP.

Les orientations de l'USIP sont très claires :

- elle combat la mondialisation financière et les politiques libérales. Elle est indépendante des partis politiques et tient elle-même ses congrès et assemblées générales qui décide de ses orientations et action.
- Elle lutte pour l'amélioration des salaires et des conditions de travail des salariés palestiniens.

Ses militants subissent la répression patronale avec la collaboration des deux autres fédérations. Il y a quelques mois, le président de la fédération des finances de l'USIP a été licencié pour activités syndicales avec l'accord des deux autres fédérations, nous dit Abdel Karim Olyan, représentant de la fédération des finances.

Dans l'ONG Médical Relief, des personnes ont été licenciées de la même façon dans le cadre de la guerre que livre les deux autres fédérations contre l'UISP.

L'UISP compte 35 000 adhérents, dont 25 000 sont à jour de leurs cotisations.

La Palestine compte 1 million de salariés environ. 70 000 très petites entreprises comptent moins de 10 salariés (4 en moyenne) sont un véritable désert syndical. 250 000 sont des travailleurs familiaux. A cela s'ajoutent près de 250 000 chômeurs. Les salariés des entreprises de plus de 10 salariés sont au nombre de 300 000 environ. L'UISP syndique donc près de 12% des salariés de ces entreprises. Il en est le principal syndicat.

Un rapport récent du ministère du travail fait état sur la dernière période d'une cinquantaine de conflits salariaux importants : tous ces combats ont été menés par les militants et adhérents de l'UISP. Parmi les militants syndicaux, les femmes sont très présentes et souvent à la pointe du combat pour la défense des droits des salariés :

Dans les services de garde de la petite enfance, les gardiennes se sont organisées l'année dernière en syndicats d'entreprise, explique Basma Abousaid. L'UISP les a aidées à se coordonner au niveau régional. Elles ont pu organiser une grande manifestation très devant le ministère du travail de l'Autorité palestinienne. Elles ont obtenu gain de cause : l'Autorité a promulgué une loi générale instaurant un SMIC en Palestine à partir du 1^{er} janvier 2013 ! Bien entendu, il reste à se battre pour l'application partout de cette loi.

Maintenant, les femmes qui ont mené ce combat sont fières de leur réussite et sont prêtes à mener d'autres combats.

L'UISP cherche à développer la même démarche dans la profession de commerce des coiffeurs.

L'UISP n'a pas de relation avec la CGT : les démarches entreprises il y a cinq ans n'ont pas donné de résultat. Par contre l'UISP a des relations avec les Commissions Ouvrières Espagnoles (CCO).

La situation des salariés en Palestine occupée est difficile. Les sources de ces difficultés relèvent de trois domaines :

- L'occupation militaire de la Cis Jordanie et de Gaza (Blocus)
- Le capitalisme libéral palestinien : de nombreux salariés sont employés au noir sans protection sociale ni retraite. La loi sur le SMIC est loin d'être appliquée. Les militants syndicaux actifs sont pourchassés.
- La division Cis-Jordanie/Gaza : à Gaza l'UISP est interdite... ce doit également être le cas mêmes pour les deux autres fédérations...

De nombreux salariés palestiniens travaillent en Israël avec ou sans papiers (la majorité) :

- Les permis de travail sont ciblés professionnellement et géographiquement. Le salarié étranger ayant un permis de travail n'a pas la liberté de chercher un travail qui lui convient.
- Ceux qui n'ont pas de permis sont pourchassés, poursuivis en justice, souvent emprisonnés et paient de lourdes amendes. Comme clandestins ils n'ont aucun recours en cas de non paiement du salaire par leur employeur.

Depuis les 7 dernières années, il y a une augmentation de la fréquence des grèves revendicatives, souvent accompagnées de manifestations publiques. Le 1^{er} mai cette année s'organisera autour de trois thèmes :

- L'indemnisation du chômage
- La sécurité sociale
- La protection des délégués et militants syndicaux (si une telle loi devait être votée, il faudra discuter de la transparence et de la représentativité syndicale ...)

Bien entendu, l'UISP est pleinement engagée dans le combat pour la libération de la Palestine.

Mahmoud Ziadeh son président insiste sur l'importance de la campagne BDS pour faire avancer la cause Palestinienne contre l'occupation et la colonisation.

Au moment du départ, des adieux chaleureux.... et la promesse des militants et responsables syndicaux membres du groupe de faire connaître cette fédération indépendante dans leur organisation, la CGT et la FSU afin d'établir les liens qui semblent indispensables.

...Pour fêter la fin de cette fabuleuse expérience... qui se poursuivra demain en France en lien avec nos amis palestiniens...



Et hop !... un dernier discours...
pour dire **merci !**

Merci à nos amis palestiniens,
responsables politiques, syndicalistes, associatifs,
paysans, des comités populaires de résistance non violente,
du comité de soutien aux prisonniers et des familles qui nous accueillent...
leur détermination, leur enthousiasme militant, leur foi dans un avenir
de justice et de paix est une leçon pour nous,

... avec un petit
coup de blues
à la fin de cette
belle aventure
...

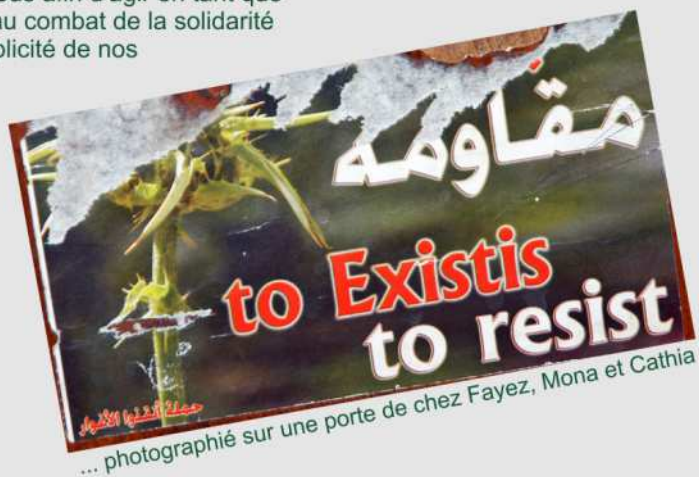


Merci à nos amis israéliens,
La découverte de leur lutte pour l'égalité et la paix nous a donné
beaucoup d'espoir

Merci à Issa,
le maître d'oeuvre de ce séjour, l'artisan de cette très belle réussite

Merci à Hanni,
notre sympathique chauffeur palestinien, qui avec son bus accepté
de nous mener jusque dans les chemins chaotiques du Wadi Kahna,
ou dans les zones agitées de la manifestation de Kufer Kadum.
Sa gentillesse et sa serviabilité nous ont accompagnées avec bonheur
durant ces deux semaines

Merci à tous les membres de cette mission,
nous avons formé un groupe qui tout au long de ce séjour a gardé à la
fois sa motivation, sa cohésion... et son humour. Nous savons tous que
nous sommes collectivement redevables de ce que nous ont fait
découvrir ici nos amis. Nous ne nous sommes pas quittés à la fin de ce
voyage... nous nous sommes donnés rendez-vous afin d'agir en tant que
citoyens français et européens pour participer au combat de la solidarité
et peser pour faire changer la politique de complicité de nos
gouvernements.



... photographié sur une porte de chez Fayez, Mona et Cathia